

Mœurs.

LE

CHERCHEUR DE MINES,

EN FOREZ.

Le récit des dangers qu'affrontent nos gens de mer est pour l'âge mûr, ce qu'est pour l'enfance une histoire de revenants, racontée en hiver, au coin du feu, à la pâle clarté d'une lampe, c'est-à-dire une série d'émotions le jour, et des rêves pénibles pour la nuit.

Un combat naval est chose horrible. Une tempête, où tous les éléments se conjurent pour tenir de longues heures entre la vie et la mort tous ces patients, qui pour ne pas mille fois mourir, souvent se tuent, tuent les leurs. La sédition à bord, la famine, la peste..... voilà sans contredit d'épouvantables situations, de terribles images.

Aussi ceux de nos écrivains qui ont pris à tâche de nous émouvoir de *tribord et babord* se jettent-ils à corps perdu